

Hommage à Daniel de Coppet (1933-2002)

Sylvie Lacombe

Volume 26, Number 1, 2002

Politiques jeux d'espaces

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/000731ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/000731ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)

1703-7921 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lacombe, S. (2002). Hommage à Daniel de Coppet (1933-2002). *Anthropologie et Sociétés*, 26(1), 233–234. <https://doi.org/10.7202/000731ar>

Hommage à Daniel de Coppet (1933-2002)

Sylvie Lacombe

Daniel de Coppet est décédé subitement à son domicile parisien le mercredi 20 mars 2002, jour de son soixante-neuvième anniversaire. Directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales à Paris, il y enseignait l'anthropologie sociale et la comparaison des sociétés dans la ligne de pensée de Louis Dumont. Son expérience ethnographique avait été acquise en pays 'are'are dans les Îles Salomon où il fit de nombreux séjours au début des années soixante. Chercheur au CNRS, il avait été membre, puis directeur de l'Équipe de Recherche en Anthropologie Sociale : Morphologie, Echange (ERASME), fondée par Louis Dumont. Il a dirigé, seul ou avec d'autres, plusieurs ouvrages collectifs. Le premier, *Contexts and Levels : Anthropological Essays on Hierarchy* (1985), souvent cité, est issu d'un colloque organisé conjointement avec des anthropologues anglais pour y discuter la portée du concept de hiérarchie. D'autres suivront, *Understanding Rituals* (1992), *Of Relations and the Dead* (1994), *Cosmos and Societies in Oceania* (1995) qui témoignent tous de l'importance qu'accordait Daniel de Coppet au travail d'équipe, à l'effort concerté qu'exige toute discipline scientifique. Ces dernières années, il participait à une opération de recherches interdisciplinaires sur la monnaie et les crises monétaires, et s'était impliqué dans le mouvement de fronde contre le démantèlement du Musée de l'Homme, au nom du respect et de la sauvegarde des sociétés et des cultures.

Au risque d'en diminuer l'étendue, l'enseignement de Daniel de Coppet, tel que je l'ai reçu au début des années 1990, reposait sur trois axiomes : les sociétés concrètes existent; elles se transforment historiquement; et elles sont intelligibles. Loin de toute réification, le premier réaffirme qu'entre la dimension individuelle et la dimension humaine ou universelle se situe la dimension sociale, le niveau privilégié de toute analyse sociologique. Le second suppose qu'à tout moment de son développement, une société reste tributaire de son passé. Pour le comprendre, l'on doit s'abstenir de travestir les données anciennes en les projetant dans les catégories actuelles et chercher plutôt à rendre intelligible le sens qu'elles recèlent déjà. Le troisième axiome renvoie dos à dos le relativisme culturel et l'universalisme moderne : les sociétés sont intelligibles, elles communiquent entre elles et grâce à la comparaison, l'on peut saisir au-delà des généralités l'universalité de la vie sociale. Si tous trois semblent à première vue triviaux, chacun implique pourtant une mise à distance des catégories modernes de la pensée et comportent ainsi une dimension critique.

D'une grande générosité intellectuelle, Daniel de Coppet s'est surtout voué à la direction de ses nombreux étudiants, auxquels il consacrait tout à la fois temps, énergie et encouragement.

Références

- BARNES R. H., D. de COPPET et R. J. PARKIN (dir.), 1985, *Contexts and Levels. Anthropological Essays on Hierarchy*. Oxford, Journal of the Anthropological Society of Oxford.
- COPPET D. de, 1994, *Of Relations and the Dead*. New York, Berg Publishers.
- , 1992, *Understanding Rituals*. Londres, Routledge.
- COPPET D. de et A. ITEANU (dir.), 1995, *Cosmos and Societies in Oceania*. New York, Berg Publishers.

Sylvie Lacombe
Département de sociologie
Université Laval
Sainte-Foy (Québec) G1K 7P4
Canada
sylvie.lacombe@soc.ulaval.ca